

Dossier de Presse

Création d'une chaire d'excellence « Environnement, cancer et nutrition »

Conférence de presse
18 mai 2009

Contacts presse :

Grand Lyon : Natacha Hirth
04 72 10 30 43 / natacha.hirth@mairie-lyon.fr

Merck Serono : Gilles Barbier
04 72 78 27 77 / gilles.barbier@merck.fr

SOMMAIRE

Une chaire d'excellence « environnement, cancer et nutrition » à Lyon	p.3
Une chaire pour la prévention du cancer	p.4
Présentation de Merck Serono	p.5/8
Une expertise au service des patients	p.5
L'oncologie : un axe de développement stratégique	p.6/7
Une relation partenariale forte entre Merck Serono et le CLARA	p.8
Présentation du CLARA	p.9/12
Présentation	p.9
6 axes thématiques de recherche	p.10
L'axe « Métabolisme, nutrition et cancer »	p.11/12
Présentation du Centre Léon Bérard	p.13/14
Le Grand Lyon et la Ville de Lyon, acteurs engagés pour la santé	p.15/16

Une chaire d'excellence scientifique « environnement, cancer, nutrition » créée à Lyon

En Rhône-Alpes, un ensemble de structures publiques et privées ont pour objectif de lutter contre le cancer. Parmi ces structures : le Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA), l'un des 7 cancéropôles français créés dans le cadre du Plan Cancer, financé par les collectivités publiques (Etat, Région Rhône-Alpes, Département du Rhône, Grand Lyon...). En accord avec elles, 6 thématiques prioritaires de recherche ont été déterminées pour CLARA dont l'une est spécifiquement dédiée aux domaines « métabolisme, nutrition et cancer », orienté sur la nutripévention. C'est actuellement un des pôles d'excellence français qui travaille sur ce thème.

Afin de développer cette thématique et répondre aux problématiques scientifiques liées à cet aspect de la lutte contre le cancer, le CLARA travaille par ailleurs en forte collaboration avec les acteurs scientifiques, économiques et institutionnels de l'agglomération comme le Centre International de Recherche sur le Cancer (CIRC), le Centre Lyon Bérard et Merck Serono.

L'ensemble de ces structures s'inscrivent dans une démarche partenariale forte. C'est pourquoi, afin de favoriser les travaux de recherche sur le cancer sous l'angle de l'environnement et de la nutrition, Merck Serono a souhaité créer et financer une Chaire d'excellence scientifique qui permettra au CLARA de renforcer la coordination et l'animation des équipes de recherche dans ces domaines en s'appuyant sur l'expertise des partenaires de cette opération.

D'ici à la fin 2009 une chaire d'excellence sera ainsi créée à Lyon, destinée à accueillir un scientifique de très haut niveau pour une période de 3 ans.

L'animation de cette chaire sera assurée en collaboration avec le Centre Léon Bérard.

Qu'est ce qu'une chaire d'excellence ?

Les « Chaires d'excellence » visent à favoriser l'accueil de chercheurs et d'enseignants chercheurs de haut niveau dans les laboratoires (ici de Rhône-Alpes) en offrant aux meilleurs de ces scientifiques, des moyens substantiels pour constituer une équipe et démarrer un projet ambitieux de recherche.

Les partenaires concernés :

- Le Grand Lyon
- Merck Serono
- Le Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA)
- Le Centre Léon Bérard

Et des structures d'excellence venant supporter les partenaires :

- Le Centre international de recherche sur le Cancer (CIRC)

Modalités

Merck Serono s'engage dans un partenariat financier et scientifique pendant une période de 3 ans.

Une chaire pour la prévention du cancer

Les données épidémiologiques démontrent aujourd'hui les effets de facteurs alimentaires / habitudes de vie en matière de santé et plus spécifiquement en matière de cancer.

Aux déterminants internes (déterminants génétiques, facteurs biologiques), s'ajoutent les déterminants plus externes ou sociaux, liés à la qualité de l'environnement physique et social : on y retrouve l'environnement (qualité de l'air et de l'eau, bruit,...), les modes de vie et les comportements, (tabac, habitudes alimentaires, activités physique...) la situation socio-économique (accès au soin, lieu de vie et de travail, éducation...).

Les facteurs environnementaux (eau, sol, air, habitat, pollution urbaine...) représentent ainsi 4 à 8,5 % des causes de cancers, le milieu professionnel intervient à hauteur de 4 à 8,5 %, et les comportements individuels (tabagisme, alcool, alimentation, activité physique) jouent sur 25 à 30 % des cancers.

Il existe donc des enjeux forts de santé publique à traiter le cancer sous l'angle environnemental et nutritionnel. Cette nouvelle chaire d'excellence « environnement, cancer et nutrition », s'inscrit dans cette démarche en permettant de coordonner de nouveaux programmes de recherche.

Une Chaire qui s'inscrit dans un environnement scientifique de haut niveau

La Chaire scientifique s'appuiera sur les compétences et l'expertise du Centre Léon Bérard lieu de recherche et de traitements de personnes atteintes de cancer. Elle sera ainsi au plus près des patients pour mener ses travaux.

Elle s'appuiera aussi sur les compétences en épidémiologie du Centre international de recherche sur le cancer (CIRC). Celui-ci développe en effet parallèlement des travaux de recherche dans le domaine de l'environnement et de la nutrition.

Les structures CLARA, Centre Léon Bérard, Grand Lyon et Merck Serono travailleront en étroite collaboration pour permettre l'émergence de nouveaux projets cliniques, épidémiologiques, voire de recherche fondamentale.

Merck Serono, une expertise au service des patients

→ L'expérience du plus ancien laboratoire au monde

Créée en 1668, Merck est l'entreprise pharmaceutique et chimique la plus ancienne au monde. Fondée sur les prestigieux patrimoines de Merck et de Serono, la division pharmacie éthique (médication sous prescription) du Groupe Merck KGaA met à la disposition des patients des produits leaders dans les domaines de l'oncologie, des maladies neurodégénératives, métaboliques et cardiovasculaires, de la médecine de la reproduction. Ces produits sont disponibles dans plus de 150 pays.

→ Des traitements au croisement de la chimie pharmaceutique et de la biotechnologie

Une meilleure santé pour l'avenir mérite un investissement de taille. Les 20 % du chiffre d'affaires consacrés chaque année aux activités de recherche et développement témoignent de l'engagement de Merck Serono à découvrir et à développer de nouveaux traitements. Merck Serono associe les compétences les plus élevées dans deux domaines différents du développement et de la fabrication des médicaments : les nouvelles entités chimiques (NCE) et les nouvelles entités biologiques (NBE). Ces atouts permettent d'élargir la base de recherche et de contribuer à proposer des produits pharmaceutiques innovants aux patients le plus rapidement et le plus efficacement possible. Merck Serono établit une connexion entre la biotechnologie innovante et la science pharmaceutique plus traditionnelle – créant ainsi une force unique et originale dans la recherche pharmaceutique.

→ L'innovation, principe actif de l'amélioration de la qualité de vie

Les différents programmes de recherche et développement sont focalisés sur des affections sévères prises en charge par les médecins spécialistes et visent à répondre à des besoins médicaux encore non-satisfaits. Le pipeline de R&D contient environ 30 projets en développement clinique qui sont répartis autour de 4 axes : l'oncologie, les maladies neurodégénératives, les maladies auto-immunes et inflammatoires, la fertilité.

→ Merck Serono, acteur majeur dans le domaine de la sclérose en plaques avec Rebif®

Rebif® (interféron beta-1a), est un médicament pouvant modifier l'évolution de la maladie, indiqué dans le traitement des formes récidivantes de sclérose en plaques et enregistré dans plus de 80 pays.

Merck Serono développe actuellement d'autres approches thérapeutiques dont la forme orale de la cladribine ('Cladribine comprimés'), actuellement en Phase III de développement clinique et susceptible de devenir le premier traitement de la sclérose en plaques administrable par voie orale, ainsi que plusieurs autres produits à un stade plus précoce de développement. Merck Serono s'affirme également comme un leader dans le domaine de la compréhension du rôle de la génétique dans la sclérose en plaques.

L'oncologie : un axe de développement stratégique pour Merck Serono

L'oncologie constitue aujourd'hui un axe de développement stratégique de Merck Serono déjà reconnu comme leader dans les maladies neurodégénératives et en médecine de la reproduction. Le choix récent de l'oncologie s'explique par la volonté de Merck Serono d'investir une ère thérapeutique où l'augmentation de l'espérance de vie et, en parallèle, du nombre de personnes atteintes par le cancer, exige de nouvelles solutions, toujours plus efficaces, pour lutter contre la maladie. Nouvel acteur en oncologie, mais fort d'un savoir-faire enrichi par 300 ans d'expérience, Merck Serono privilégie les traitements les plus novateurs fondés, notamment, sur les biothérapies.

→ Merck Serono en Oncologie

- **Une stratégie fondée sur les thérapies ciblées** : Merck Serono ambitionne de s'imposer comme un leader en oncologie, grâce à une stratégie de recherche de produits innovants privilégiant les thérapies ciblées. Cette volonté s'appuie sur deux lignes directrices : la contribution active à l'amélioration et à l'allongement de la vie des patients, et le souci de travailler en partenariat avec le corps médical et scientifique.
- **Un partenaire privilégié des cancéropôles** : Merck Serono a pris l'initiative, dès le lancement du plan Cancer, de nouer des partenariats stratégiques avec les cancéropôles dans une collaboration autour de projets de dimension régionale ou européenne
- **Une ambition au service des patients** : Animé depuis sa création d'un esprit pionnier, Merck Serono souhaite apporter de nouvelles solutions pour le traitement du cancer ; il revendique une approche volontariste, résolument innovante, privilégiant le bénéfice patient en termes d'efficacité thérapeutique et de qualité de vie.

→ La R&D de Merck Serono en Oncologie

La recherche développement de Merck Serono est particulièrement féconde en oncologie. Actuellement, une quinzaine de molécules sont en développement (des phases I à III) parmi lesquelles des vaccins thérapeutiques anti-tumoraux, des inhibiteurs de l'angiogénèse et des immunocytokines.

Les vaccins thérapeutiques anti-tumoraux : Merck Serono développe actuellement Stimuvax®, un vaccin thérapeutique antitumoral. Par ce terme, on entend une nouvelle génération de traitements anticancéreux susceptibles de stimuler le système immunitaire du patient afin qu'il soit capable de reconnaître les cellules cancéreuses et de les détruire. Stimuvax® est actuellement en cours de développement dans les cancers de la prostate et des poumons ; pour cette dernière indication, il est en phase III de développement.

Les inhibiteurs de l'angiogénèse : Merck Serono développe un inhibiteur de l'angiogénèse, le cilengitide («EMD 121974 »), actuellement en essai clinique de phase III. Il est susceptible de traiter les tumeurs du cerveau chez l'homme et l'enfant, mais aussi les mélanomes et le cancer de la prostate.

Les immunocytokines : Deux immunocytokines sont aujourd'hui en cours de développement :

- l'EMD 273066 cible les tumeurs exprimant l'EpCAM : actuellement à la phase II de son développement dans le cancer de l'ovaire, de la prostate, du poumon et dans le cancer colorectal ;
- l'EMD 273063 : en phase I de développement dans les mélanomes et les neuroblastomes de l'enfant.

→ Une démarche novatrice d'accompagnement du patient

Soucieux d'offrir aux patients les meilleurs traitements, Merck Serono est aussi conscient de la nécessité d'apporter des éléments qui améliorent la prise en charge globale des malades. Dans le cas d'une pathologie comme le cancer en effet, le traitement, aussi technique soit-il, ne suffit pas : la prise en compte de la dimension humaine, l'écoute du patient, la juste appréhension de sa vision et du ressenti de sa maladie comptent autant. C'est de ce constat qu'est parti Merck Serono pour bâtir une démarche novatrice d'accompagnement du patient. On la retrouve aujourd'hui à travers la publication en 2007 et 2008 des deux premiers tomes de *L'Alphabet des mots du cancer*, et en 2009 d'une étude ethnographique réalisée en milieu hospitalier sur la perception du cancer par les patients. L'un et l'autre sont des travaux d'avant-garde, qui dépassent la stricte approche des laboratoires consistant à rechercher, produire et commercialiser des médicaments efficaces.

L'Alphabet ethnologique des mots du cancer

L'ouvrage part du principe parfois sous estimé que la thérapie repose aussi sur l'écoute du patient et la qualité du dialogue qui s'instaure avec le professionnel de santé. Cet Alphabet mixe ainsi des mots techniques, ceux du professionnel de santé (métastase, chimiothérapie...), avec des mots quotidiens qui prennent tout leur sens pour le malade (cheveux, douleur, guérison...).

Il cherche ainsi à favoriser l'échange, en considérant que la compréhension du malade et de la pathologie participent également au processus de guérison.

L'étude ethnographique sur la perception du cancer par les patients

Merck Serono et une équipe de chercheurs travaillent à la réalisation de 3 opus : le temps, l'entourage et le vécu du patient. A partir d'entretiens conduits au cœur de l'hôpital, cette étude cherche à mettre en lumière les différents rapports et relations qui se nouent au cours de la thérapie entre : malade et oncologue ; malade et filière soignante ; malade et malade ; malade et entourage... Elle trace les contours de la vie nouvelle qu'impose le cancer à celui qui en est atteint.

Une relation partenariale forte entre Merck Serono et le CLARA

Merck Serono s'est résolument investi auprès des différents cancéropôles français (*CLARA, Grand ouest, Provence-Alpes Côte d'Azur, Grand Sud Ouest*) avec une présence forte dans les instances de gouvernance, une implication résolue dans des programmes de recherche académique, fondamentale et industrielle. Enfin, Merck Serono apporte son soutien logistique et financier et propose des projets autour de sa propre R&D.

Deux projets entrent dans le soutien au CLARA et s'inscrivent dans une vraie démarche de collaboration académiques / industriels telle que proposée dans les missions des cancéropôles :

→ PROJET EMS / Evaluation des pratiques médicales et de leurs conséquences concernant la prise en charge d'une tumeur maligne rare - Application concernant la prise en charge des sarcomes des tissus mous en Région Rhône-Alpes

Durée initiale du projet : 2004-2007

Durée révisée du projet avec extension européenne et entrant dans le projet Conticanet : 2004-2009

Coût du projet : 700 000 euros + 30 000 euros (amendement en cours)

Publications : en cours et niveau d'information recueilli de haut niveau scientifique

→ PROJET EPOCKS / Pratiques médicales en oncologie : Application concernant la prise en charge des tumeurs ORL en région Rhône-Alpes

Durée du projet : 2006-2009

Coût du projet : 402 500 euros

Publications : en cours

Ces 2 projets illustrent l'optimisation de la recherche par des partenariats académiques, scientifiques et industriels.

Le Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA)

→ Une vocation

Coordonner les compétences et les infrastructures interrégionales au profit de la recherche en cancérologie pour répondre aux objectifs du Plan Cancer.

→ Un objectif double

Fédérer les chercheurs, les cliniciens et les industriels en un réseau unique et mutualiser leurs efforts autour de programmes de recherche opérationnels qui favorisent :

- un transfert rapide des connaissances académiques vers les patients,
- la valorisation économique de la recherche.

→ Un réseau étoffé

Le réseau constitué par le CLARA est composé de :

- 130 équipes académiques
- 80 équipes cliniques
- 60 industriels

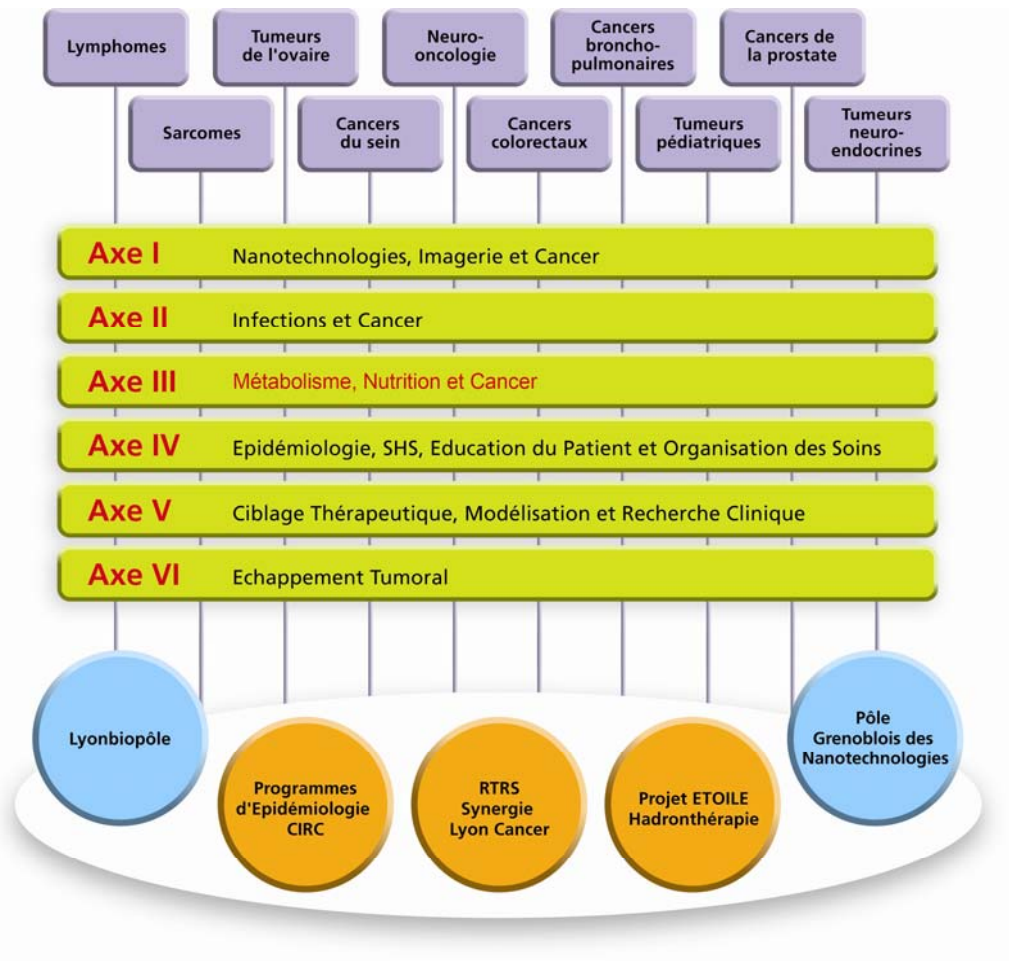
→ Un dispositif unique tourné vers le monde industriel

Pour développer les partenariats entre les milieux académiques et industriels de Rhône-Alpes Auvergne, le CLARA a mis en oeuvre un dispositif de soutien aux projets innovants et à fort potentiel, débouchant sur une Preuve du Concept et sur un transfert industriel. Baptisé « Preuve du Concept », il a su mobiliser l'engagement financier des industriels (13 M€) au profit de 14 projets sélectionnés par le CLARA.

→ Un budget global de 100 M€ et des sources de financements diversifiées

Depuis son démarrage, le CLARA bénéficie des subventions des collectivités territoriales (48 M€), de l'Institut National du Cancer (39 M€), des industriels (13 M€). Le CLARA est coordinateur de projets européens représentant une enveloppe de 33 M€.

Six axes thématiques de recherche concentrent les énergies du Cancéropôle CLARA.



Une chaire qui s'inscrit dans l'axe thématique « Métabolisme, nutrition et cancer » du CLARA

Dans le cadre de son axe de recherche sur la thématique « Métabolisme, Nutrition et Cancer », Le Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA), poursuit 3 objectifs

- Développer une recherche transdisciplinaire s'appuyant sur des compétences complémentaires ;
- Préciser la nature et les effets des nutriments actifs et de leurs métabolites en prévention de cancer ;
- Encourager une recherche translationnelle préventive.

Les 3 programmes de recherche de l'axe thématique « Métabolisme, nutrition et cancer » actuellement en développement au sein du CLARA

→ La nutriprévention du cancer de la prostate

Ce programme doit permettre d'apporter des réponses quant aux mécanismes impliqués dans les effets protecteurs ou délétères de micronutriments spécifiques (lycopène et oxystérols) dont les sources alimentaires (tomates, produits animaux) ont été associées soit à une diminution des risques (tomates), soit à leur augmentation (produits animaux).

Ce projet passe par la mise en œuvre d'approches expérimentales simultanées sur modèles cellulaires *in vitro* et sur des modèles murins avant (prévention) et après cancérisation.

Des approches cliniques complémentaires, au travers d'interventions nutritionnelles, impliquent les établissements de soin de Clermont-Ferrand, Lyon et Saint Etienne pour le recrutement des volontaires sains et/ou des personnes à risque élevé de cancer.

Les équipes impliquées : Le projet portant sur la recherche d'effet protecteur de la tomate est porté par Edmond Rock (INRA, Clermont-Ferrand) et celui portant sur le rôle du cholestérol sur le développement de ces cancers via le récepteur LXR est porté par Jean-Marc Lobaccaro (CNRS UMR6247 - GReD).

→ La nutriprévention du cancer du sein

De nombreuses études ont montré que l'incidence des cancers du sein était plus faible dans les populations asiatiques que les populations occidentales. Les asiatiques consomment beaucoup plus de soja, qui contient des phyto-œstrogènes (molécules végétales proches des hormones humaines).

L'impact de ces phytonutriments est évalué *in vivo* sur des rattes recevant un régime très riche en phyto-œstrogènes de soja, et *in vitro* les mécanismes moléculaires sont caractérisés sur lignées cellulaires, par l'utilisation de biopuces. L'étude est également menée *in vitro* en rapport avec les risques héréditaires de cancers du sein liés aux mutations dans le gène BRCA1 en association avec l'activité d'oncogénétique du Centre Jean Perrin et dans le cadre de ses réseaux européens et internationaux.

L'équipe impliquée : Ce projet de recherche est dirigé par Dominique Bernard-Gallon (EA4233, Centre Jean Perrin, Clermont-Ferrand).

→ Obésité et cancer mammaire

L'obésité serait un facteur déclenchant du cancer du sein, essentiellement chez les femmes ménopausées, probablement en raison de modifications des sécrétions hormonales (œstradiol, adipokines). En dépit de la forte relation existante entre obésité et développement de certaines formes de cancer du sein, et des données obtenues in vitro par des équipes clermontoises, les mécanismes moléculaires restent encore à élucider.

L'objectif de ce projet est d'étudier l'impact des adipokines sécrétées par les adipocytes sur le processus de cancérisation mammaire. En complément des études cellulaires et moléculaires, une approche clinique a pour but de rechercher l'intérêt pronostique et/ou diagnostique de marqueurs sur une cohorte de femmes sélectionnées en fonction de leur index de masse corporelle, de leur statut ménopausique et présentant un cancer du sein nouvellement diagnostiqué in situ ou invasif.

Les équipes impliquées : ce projet est co-dirigé par Marie-Paule Vasson et Florence Caldefie-Chézet (EA4233, Université d'Auvergne-Centre Jean Perrin, Clermont-Ferrand).

Le dispositif Preuve de Concept

Précurseur en France, le Cancéropôle CLARA a mis en place dès sa création, un dispositif unique de Preuve de Concept. Ce dispositif permet de soutenir financièrement des phases très précoces de projets de recherche et développement (R&D) innovants et à fort potentiel en cancérologie, menés en partenariat entre les milieux académiques et industriels du territoire du CLARA. L'objectif est d'amener ces projets à un stade de maturité suffisant pour qu'une entreprise puisse en assumer le développement au bénéfice final du patient. Le portefeuille actuel de 14 projets représente un investissement en R&D sur le territoire de près de 18 M€. Le soutien apporté par les collectivités territoriales est de l'ordre de 4,8 M€. Il a contribué à un engagement financier des industriels de 13 M€. Une catégorie Cancer Nano Transfert, variante du dispositif Preuve de Concept, concerne l'application de la nanomédecine au domaine de l'oncologie, en particulier le développement de biomarqueurs ou de dispositifs biomédicaux, les aspects de nanotoxicologie, de sciences humaines et sociales et d'éthique.

Le Centre Léon-Bérard

Centre régional de lutte contre le cancer, le Centre Léon-Bérard est un établissement de soins spécialisé en cancérologie. Il est affilié à la Fédération nationale des Centres de lutte contre le Cancer (FNCLCC) qui regroupe les 20 centres régionaux de lutte contre le Cancer.

Il compte 1200 salariés.

Son budget, excédentaire depuis 3ans, est de 130 millions d'euros par an.

→ Les missions du centre Léon-Bérard

Il a trois missions essentielles : les soins, la recherche et l'enseignement.

Le Soin :

Le CLB a une vocation régionale qui couvre les huit départements de la région administrative Rhône-Alpes (Ain, Ardèche, Drôme, Isère, Loire, Rhône, Savoie, Haute-Savoie), mais son rayonnement va bien au-delà puisqu'il prend aussi en charge des malades venant d'autres départements français et même de l'étranger.

Il accueille 6000 nouveaux malades par an.

Pour la prise en charge du cancer, le CLB propose sur un seul site tous les examens diagnostiques, les traitements et un suivi de la personne pendant et après la maladie. Cette prise en charge s'effectue de façon pluridisciplinaire. Il s'agit d'une démarche collégiale au bénéfice du malade qui est une spécificité des Centres de lutte contre le cancer. Les spécialistes des différentes disciplines de la cancérologie échangent leurs points de vue pour établir le diagnostic et le traitement de la personne malade. Dans tous les cas, le traitement du cancer correspond à une prise en charge complexe et qui impose d'emblée la multidisciplinarité, force du Centre Léon-Bérard

Le Centre Léon Bérard dispose également de lits d'hospitalisation à domicile à l'échelon régional. Il s'agit d'offrir au patient une prise en charge de qualité à domicile en garantissant la bonne coordination des différents acteurs de soins. Il compte ainsi 80 lits d'hospitalisation à domicile, correspondant à 400 malades en soin par an.

La recherche :

Le centre compte 12 000 chercheurs dont 300 à temps plein qui travaillent au quotidien aux côtés des praticiens pour comprendre et étudier les mécanismes qui conduisent à la formation tumorale, pour identifier des facteurs moléculaires pronostiques, développer des outils de diagnostic et des cibles thérapeutiques.

On recense actuellement plus de 400 publications scientifiques par an. Les travaux du centre sont largement reconnus nationalement et internationalement.

Au sein du CLB, l'Institut Cheney regroupe laboratoires et matériels de pointe, répartis dans quatre bâtiments sur plus de 11 000 mètres carrés.

L'enseignement :

L'enseignement est une des trois missions du Centre Léon-Bérard, mission qui lui est conférée dans le cadre de l'Ordonnance de 1945 qui a créé les Centres de lutte contre le cancer. Le centre compte 15 enseignants chercheurs, se répartissant pour moitié entre la médecine et la pharmacie.

Un inventaire réalisé en 2004 a permis de montrer qu'en une année, 700 personnes ont bénéficié d'un enseignement ou d'une formation au Centre Léon-Bérard. Un grand nombre de thèses et de mémoires, environ de 70 dans l'année, sont encadrées ou dirigées par des membres du personnel du CLB.

Le Grand Lyon et la Ville de Lyon, acteurs engagés en matière de santé

→ La filière « cancérologie »

La région Rhône-Alpes est un territoire historiquement investi dans la lutte contre le cancer. Il existe en en région Rhône-Alpes et dans l'agglomération Lyonnaise de nombreuses compétences et initiatives publiques et privées dans le domaine de la cancérologie rassemblées au sein du CLARA.

Associée à la région Auvergne, la région Rhône-Alpes compte : 5 universités, 4 CHU, le Centre International de Recherche sur le Cancer (CIRC), 3 centres de lutte contre le Cancer (Léon Bérard à Lyon, Jean Perrin à Clermont Ferrand, l' ICL (Institut de Cancérologie de la Loire à Saint-Etienne), l'Institut Albert Bonniot, les équipes de l'Inserm, du CNRS, de l'ENS, du CEA et de l'INRA, des pôles de compétences dont le pôle de compétitivité Lyonbiopôle et le pôle grenoblois sur les nanotechnologies. Ces compétences sont appuyées par la présence du Réseau Thématique de Recherche et de Soins (RTRS) Synergie Lyon Cancer labellisé par le Ministère de la Recherche, et seront prochainement renforcées par la création d'un pôle national d'hadronthérapie par ions légers à Lyon, le projet Étoile.

Le Grand Lyon soutient largement la filière cancérologie et plus globalement les Sciences de la Vie. D'abord en finançant directement ou indirectement un certain nombre de projets. C'est le cas notamment pour le projet Etoile, pour lequel le Grand Lyon intervient à hauteur de 4 millions d'euros (3 pour l'investissement, 1 pour la recherche). Il est également un financeur de premier rang du pôle de compétitivité Lyonbiopôle (animation et projets de R&D) et du Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA) notamment pour le dispositif « preuve de concept ».

Par ailleurs le Grand Lyon joue un rôle important d'animation, de promotion et de structuration de la filière, et d'accompagnement des entreprises dans leurs projets de développement. Il s'agit pour le grand Lyon de proposer un certain nombre de services aux entreprises de la filière : les accompagner dans leur développement et dans leur demande d'implantation, de jouer un rôle de facilitateur de contacts notamment entre la recherche fondamentale et les entreprises, de valoriser la filière par le biais du marketing territorial mais aussi en intégrant lors des conférences ou salons internationaux.

Budget dédié aux sciences de la Vie

Lyonbiopôle : 150 000 euros par an dédiés à l'animation, 6 millions d'euros sur 3 ans pour les projets de R&D labellisés,

CLARA : 1,5 millions d'euros sur 3 ans (dont soutien aux projets de R&D Preuve de Concept et animation), en 2009,

Centre d'Hadronthérapie Étoile : 4 millions d'euros (investissement)

Fondation IDEE (projet d'institut dédié au traitement des épilepsies de l'enfant et de l'adolescent) : 500 000 euros en 2009,

Promotion du territoire à l'international (Bio - Biovision): 100 000 euros par an

Animation de la filière (BioTuesdays) : 70 000 euros par an

Soutien à l'événement Biovision : 465 000 euros par an

→ Le rôle déterminant des acteurs publics en matière de santé et de lutte contre le cancer

Le travail mené actuellement par les acteurs de la cancérologie sur l'agglomération, sous entend la prise en compte de tous les déterminants de la santé et notamment l'environnement physique et social.

Les champs par lesquels la décision publique en matière d'environnement peut améliorer la santé sont donc nombreux : transport, alimentation, maîtrise de la pollution industrielle.... Ainsi l'interdiction de fumer dans les lieux publics, la mise en place de zones « 30 », le développement des transports en commun et des Velo'v, le traitement de l'eau pour qu'elle arrive propre aux robinets, l'attention portée à la qualité de l'air que nous respirons, les dispositifs anti-bruit,... sont tous des éléments parties-prenantes de la politique globale de santé publique.